

**■ ÉCONOMIE**

Les dirigeants commerciaux font Bloch avec le sourire

L'économiste Philippe Bloch a réuni 400 personnes jeudi à Cognac. Une initiative de la DCF qui a fait souffler un vent d'optimisme.

Philippe Bloch, 57 ans, économiste pragmatique, diplômé de l'Essec, a rassemblé 400 chefs d'entreprise jeudi soir à La Salamandre à Cognac. Une conférence offerte par l'antenne locale des Dirigeants commerciaux de France (DCF), qui n'a pas manqué d'humour mais surtout de «recettes» pour réussir son management dans la jungle de l'économie mondiale.

Aux manettes pendant une heure, Philippe Bloch, chef d'entreprise lui-même, éditeur du magazine *L'Expansion*, fondateur de la chaîne de restauration «Columbus Café», animateur de l'émission de télévision «L'entreprise BFM», a expliqué que «le pessimisme généralisé des Français était à l'origine des échecs économiques». Ainsi, dans le discours des employés, cadres ou dirigeants d'entreprise, le mot qui revient le plus souvent, d'après Philippe Bloch, c'est l'adjectif «petit»: «Cela commence par le



Philippe Bloch (à gauche); Christiane Danger, qui a gardé un pied dans la chambre de commerce de Cognac; Julien Badr, le président de DCF.

Photo CL

petit-déjeuner, puis le petit mail qu'on a envoyé, la petite clope qu'on va fumer, la petite amie, le petit creux sur le coup de midi...» Une «petite» ficelle pour envoûter l'auditoire et un langage qu'on n'entendrait qu'en France.

Audiard aussi convié

Aux États-Unis, le «take a chance» usuel (littéralement «attraper une chance») se traduit en France par «prendre un risque», raconte celui qui s'est fait «virer» en 2004, de «Columbus Café», la boîte qu'il a fondée, aux USA, en 1994.

«Comment vivre heureux dans un monde de merde», «Bienheureux les Fêlés», «Tout va mal... Je vais bien», «Ne me dites jamais bon courage»... Tels sont les titres de Philippe Bloch, l'écri-

vain. «Dans un ascenseur d'une tour de La Défense, à Paris, je montais vers le 40^e étage. Chaque personne qui s'arrêtait en route, souhaitait systématiquement «bon courage» aux autres, comme s'ils allaient droit à l'échafaud», observe Philippe Bloch qui énumère des expressions fatalistes des Français: «comme un lundi», «vivement la retraite», «on fête la bascule, en buvant un coup ensemble, à midi, le mercredi, pile au milieu de la semaine». «Un con qui avance va plus loin que trois intellectuels qui réfléchissent», a ajouté cet amoureux de Michel Audiard.

À la fin du «show», les 41 membres de l'antenne locale de DCF sont montés sur scène, appelés par Julien Badr, leur président.

Jacques DESCHAMPS

”

Dans une tour de La Défense, je montais au 40^e étage. Chaque personne qui s'arrêtait souhaitait «bon courage» aux autres. Comme s'ils allaient droit à l'échafaud...